

bien que ni la recherche du bacille, ni le séro-diagnostic n'aient été faits.

Quelle est la cause de cette petite endémo-épidémie? Nous croyons d'abord que le cas de H. B. survenu en 1900 ou 1901, n'a pas été la cause des autres; les selles, il est vrai, ont été déposées sur le sol sans stérilisation, mais la survie du bacille typhique dans ces conditions n'est que de quelques jours à quelques mois peut-être, mais non de six à sept ans.

Dans les autres cas les selles furent désinfectées suivant les règles ordinaires puis enterrées.

L'eau ne peut être mise en cause ici comme agent principal de contagion. La ferme est alimentée par une source située sur le versant d'une montagne de telle façon qu'elle ne peut être contaminée.

A l'analyse cette eau est de bonne qualité. Jusqu'en 1907 un puits situé entre la maison et l'étable a aussi été utilisé, mais comme à l'analyse son eau a été déclarée dangereuse, le puits fut fermé et n'a pas servi depuis.

Le lait a dû être l'agent de transmission des germes, il a pu être contaminé par un porteur de bacilles. Dans le cas de J. M... c'est le seul moyen d'expliquer la contagion. C. B. vendait son lait à trois familles et chez deux d'entre elles il y eut un cas de fièvre typhoïde. La contamination du lait a été d'autant plus facile que la traite des vaches est faite par C. B. et son domestique sans lavage préalable des mains, l'étable est très malpropre et dans de mauvaises conditions hygiéniques.

On peut encore supposer dans plusieurs de ces cas, la contagion par d'autres aliments, légumes, fruits, etc., manipulés par un porteur de bacilles, puisque des personnes du voisinage, atteintes de fièvre typhoïde, à l'exception de J. M. qui n'allait à la ferme que pour y chercher du lait, toutes les autres y ont pris quelques repas.

En étudiant la marche de cette endémo-épidémie nous voyons que les cas se sont déclarés à intervalles irréguliers, isolément ou par petits groupes.

En 1907, 1 cas chez C. B.